



**POP-UP** A Lyon, une expo révèle la poésie des livres animés. Scientifiques, pratiques, médiévaux ou contemporains, ils se plient et se déplient au propos de leur auteur.

# Reliefs de papier

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**  
Envoyée spéciale à Lyon

Cela fait bien longtemps que les livres s'amuse. Depuis des siècles, avant même Gutenberg, ils ont pris le large de la page, s'échappant du cadre exclusif du codex pour activer des doubles fonds insoupçonnés et se dépasser eux-mêmes. L'idée de livres animés évoque en priorité les albums à tirettes et autres pop-ups pour la jeunesse, virtuosité d'abord anglo-saxonne, mais qui se sont démultipliés ces dernières années au point que la France en détient aujourd'hui le record de production. Et c'est par la science plus que par le conte, apprend-on dans l'exposition du Musée de l'imprimerie à Lyon, que leur histoire a réellement commencé.

**BUISSONNIER.** On fait remonter ce penchant au Moyen Âge. La feuille, en dehors du secours de la perspective, ne représente pas la 3D. Frustration compréhensible devant sa planéité quand on veut rendre la spatialisation d'un ciel ou d'une figure géométrique. Un des premiers livres animés serait *De Sphaera Mundi* de Johannes de Sabroscio (1230), un ouvrage d'astronomie influent en Europe, avant Copernic. Les manuscrits montrent ainsi des figures avec des languettes que l'on peut soulever. C'est le seuil du livre à système, dont le tout premier est la *Cosmographie* de Pierre Apian (1524), avec des disques mobiles montrant les mouvements célestes, ouvrage le plus ancien ici exposé, issu des collections de la Bibliothèque nationale de France. L'aspect didactique du livre animé triomphe alors : planches anatomi-

ques superposées, traités de mathématiques ou manuels techniques, comme la *Nouvelle Encyclopédie pratique d'électricité* d'Henri Desarces (1948), visible sous vitrine. Pour l'occasion, «des merveilles sont sorties pour la première fois des réserves des bibliothèques et des armoires de collectionneurs, dont l'Américain Robert J. Ruben», explique Gaëlle Pel-

chaud, commissaire de l'exposition et auteur d'une somme sur le sujet. (1) A ce stade de l'histoire, l'usage du livre buissonnier de la page paraît alors encore bien sérieux. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un ecclésiastique malin, le père Leutbriewer, conçoit un livre animé des plus ingénieux. Trois exemplaires de sa *Méthode de confession* plus significative-

ment baptisée *la Confession coupée*, imprimée pour la première fois en Belgique (1677), sont exposés sous verre. Il s'agit d'un ouvrage de petit format pour pratiquer confession, avec une liste des péchés organisée en dix chapitres correspondant aux dix commandements. Sur chaque page, les péchés se présentent sous forme de languettes prédécoupées, dont l'extrémité est glissée sous la marge de droite. Quand le lecteur s'estime coupable de l'un d'entre eux, il fait dépasser son extrémité, qu'il peut ensuite réinsérer à l'intérieur quand il s'est confessé...



Diorama, de Claire Hannicq. PHOTO DR.

**CARROUSELS.** De support d'examen de conscience, le livre à système va s'orienter vers la narration colorée et scénique, prémices des albums jeunesse. Les premiers apparaissent en Angleterre en 1765, les *Arlequinades* de Robert Sayet, puis viennent les premiers peep-shows (livres-tunnel) qui forment comme de petits théâtres. Il y a les livres-panorama, constitué d'illustrations successives qui s'échappent soit de la couverture, soit d'une boîte. La variété des mécanismes sert la flexibilité de la page, comme le dévoilement d'un élément en soulevant une fenêtre, la manipulation d'une tirette ou d'une roue pour dérouler une suite d'événements, le déploiement d'un décor à l'ouverture (pop-ups)...

Avec l'évolution des techniques, l'apparition de la lanterne magique, du praxinoscope, puis du cinéma, le livre animé veut gagner en profondeur et en succession d'épisodes. «Avec les débuts du cinéma, les livres animés tentent de plus en plus de reproduire la 3D et la décomposition de l'image», avance Gaëlle Pelachaud. Le livre animé semble s'en être

De gauche à droite : A Carrousel, de Dianne Weiss 1988 (coll. Robert Ruben); Chambre à louer au musée, de Jan Pienkowski, Paris, 1996; Nouvelle Encyclopédie pratique d'électricité, d'Henri Descartes, Quillet, 1948; le Chat botté, de Vojtec Kubasta, Prague, 1959. PHOTOS DR



donné à cœur joie dans ce musée dédié à l'imprimerie : livres à transformations, livres-théâtre, carrousel en provenance de plusieurs pays... Ecrivains et artistes se sont emparés aussi de cette flexibilité. On peut ainsi admirer un exemplaire de *Cent Mille Millions de Poèmes* de Raymond Queneau. Cet ouvrage, publié en 1961, permet de créer une multitude de sonnets en combinant des phrases. Queneau disait : « *C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes, mais en nombre limité ; il est vrai que le nombre, quoique limité, fournit de la lecture pour près de deux cents millions d'années (en lisant vingt-quatre heures sur vingt-quatre).* » Il est seulement possible de le contempler, comme les splendides architectures de papier de la dernière salle, réalisées par des artistes comme

**Dans la *Confession coupée* (1677), les péchés se présentent sous forme de languettes prédécoupées. Le lecteur s'estimant coupable de l'un d'entre eux laisse dépasser son extrémité.**

Debra Weir. Pour pallier cette abstinence de la main, des exemplaires d'albums récents sont feuilletables et des vidéos montrent le déploiement de certains exemplaires. Car, paradoxe du livre animé, le texte perd finalement de son importance au profit de sa plasticité. Si l'avenir de celui-ci tient dans la tablette numérique, son toucher ne sera évidemment plus le même. ◀

(1) « *Livres animés, du papier au numérique* », L'Harmattan, 2011.

**QUAND LES LIVRES S'AMUSENT** Musée de l'imprimerie, 13, rue de la Poulallerie, Lyon (II<sup>e</sup>). Jusqu'au 24 juin. Rens. : 0478 37 65 98.

Tout ce qu'on peut faire avec un bouquin sans forcément le lire, par la chercheuse Leah Price.

## Le cœur, la main et la déco à l'ouvrage

Avec le succès des tablettes et le développement du livre numérique, il semble qu'on n'ait jamais autant parlé du papier. Réflexe nostalgique par rapport à un objet dont on craint le dépassement ? Un essai universitaire qui vient de paraître, en anglais, traite justement de l'objet de papier. Comme pour le livre animé finalement, l'idée est de parler de forme et d'expressivité plus que de fond. De se pencher sur le flacon plutôt que sur l'arôme qui s'en dégage. De passer outre l'idéalisation de la lecture et de la projection du lecteur dans des personnages héroïques, pour se pencher sur le rôle des livres dans la société. Exemple de ce mépris pour l'emballage, dans *le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde : « *Quand elle est en brillante toilette elle ressemble à une édition de luxe d'un mauvais roman français.* » L'auteur de cet ouvrage au titre intrigant, *How to Do Things with Books in Victorian Britain* (1), professeure à l'université de Harvard, a estimé qu'il pouvait être révélateur d'explorer les autres usages que celui auquel on destine les livres. Elle explore le comportement des lecteurs et de leurs voisins non-lecteurs, de ce qu'ils font ou

ne font pas avec le livre, du rôle du contexte social. On peut se servir d'un livre pour le lire, mais aussi pour le ranger dans sa bibliothèque sans même l'ouvrir, le disposer comme une décoration sur une table, l'utiliser comme accessoire de mode ou le voir comme le jardin secret de l'autre.

C'est une manière de regarder l'objet de l'extérieur, dans la distance, et celles qu'il engendre. A travers le prisme de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle victorien (Thackeray, Dickens, Brontë, etc.), Leah Price donne notamment une classification signifiante : le « livre répulsif » dont un mari peut jouer pour éviter la conversation, le « livre absorbant » qui reconforte David Copperfield et l'emmène loin de sa petite chambre à l'étage avec Don Quichotte et Robinson Crusoé ou le « livre agent » qui constitue le personnage principal dans certaines fictions. L'auteur met l'accent sur la manière dont les livres, dans tous leurs usages, fonctionnent en relation avec le sexe, la situation économique et le milieu social.

(1) Princeton University Press.

F. RI

POP-L

**Le livre**  
Voilà un  
ble à une  
format g  
hiro Kura  
aux édit  
Publishe  
métrique  
ment  
p

ques  
tion vis  
l'interac  
sous la f  
livre ana

**Le liv**  
Ball  
ut

gré du v  
ter ce b  
un mon  
rent. La  
autour  
que, fon  
et Bertr  
Volumi  
prototyp  
tourne s  
livre qui  
the, etc.  
merce,  
utilise à  
maison

**Le livre**  
*Between*  
un livre  
ne conti  
d'un co  
blanc. L  
livre de  
ordinati  
le conte  
révélan  
recèle e  
le livre.  
d'un éci  
d'anagra  
de lettre  
poésie v  
ne pour  
l'œil de  
l'écrivain  
Borsuk e  
**MARIE LE**

(1) vimeoc  
(2) www.v  
(3) www.b